

12 septembre 2020

**E**ntre les effets violents de la crise sanitaire et la crise de la distribution de la presse papier en France, le premier semestre 2020 a mis à mal l'éditeur du magazine mensuel VVMac. Nous avons subi des pertes qui ne nous permettent plus d'assurer la réalisation d'un magazine papier. Nous aurions pu décider d'en rester là, mais nous avons toujours la passion du Mac et de l'univers Mac — même si parfois Apple nous décourage — et nous avons aussi de nombreux abonnés et des lecteurs fidèles.

## Nouveau départ!



Alors que le monde Mac va connaître une évolution majeure, autant pour répondre à cette fidélité que pour nous faire plaisir, nous lançons une publication numérique hebdomadaire, La Lettre de VVMac, uniquement en téléchargement, sur abonnement. Dans une maquette « traditionnelle », avec une pagination de 10 à 16 pages par semaine, La Lettre de VVMac reprend le flambeau, et le contenu rédactionnel que vous appréciez. Si cette nouvelle aventure vous séduit, abonnez-vous et parlez-en à vos amis ! Merci. À la semaine prochaine pour une nouvelle Lettre de VVMac !

## Acheter un Mac Intel ou patienter encore quelques mois ?



Lors de la conférence mondiale des développeurs, la WWDC, début juillet 2020, Apple a annoncé qu'au moins une nouvelle machine construite sur le nouveau *system on chip* Apple Silicon verra le jour avant la fin de l'année. La totalité des gammes, les portables et les ordinateurs de bureau, seront renouvelées sur les deux prochaines années. Néanmoins, début août, Apple a commercialisé des iMac 21,5" avec SSD et, surtout, des iMac 27" bien dopés. Si vous avez besoin, maintenant ou prochainement, d'une nouvelle machine que faire ? Peut-on encore acheter un Mac Intel ? Vaut-il mieux attendre quelques mois, voire un an, que la nouvelle architecture soit disponible, rodée et avec un choix de configurations plus large ? Voici quelques petites pistes de réflexion...

**B**ien qu'Apple n'ait pas communiqué sur les raisons qui l'ont conduit à redéfinir le Mac pour la décennie à venir, on en devine facilement quelques-unes. D'abord, les processeurs Intel sont de plus en plus décevants en termes d'évolution. Intel stagne. Sans compter le très gros bogue des microarchitectures

Skylake et Kabylake des chips Intel en 2017 — dont il est dit qu'il aurait précipité la décision d'Apple. Ensuite, Apple veut être libre d'aller dans les directions qu'elle se fixe, sans être gênée voire bloquée par un fournisseur ou un autre, surtout quand il s'agit de « l'organe » le plus important de l'ordinateur. Si les Mac n'ont guère évolué depuis de nombreuses

# Apple s'y connaît en transitions matérielles et logicielles majeures !

années, Intel en est sans doute en grande partie responsable. Enfin, pour dynamiser les ventes de Mac qui sont, parfois, sur une mauvaise pente, Apple veut créer une expérience utilisateur plus exceptionnelle, plus riche et évoluée – comme avec ses smartphones et tablettes. Pour faire « baver d'envie » de futurs acheteurs, déjà utilisateurs Apple et surtout nouveaux clients, Apple doit maîtriser la fusion du hardware et du logiciel, bien plus encore qu'elle ne peut le faire aujourd'hui. C'est sans doute là la stratégie d'Apple. Mais il faut poser en regard les besoins et les envies des utilisateurs.

## À qui cela va-t-il poser un problème ?

Il y a deux populations pour lesquelles le changement de plateforme n'est pas anodin. D'abord, les utilisateurs qui

doivent continuer d'utiliser des logiciels Windows – et pas seulement en entreprise. Malgré les années passées, il y a encore des milliers d'applications qu'ils ne peuvent pas trouver sur Mac. Il leur faut donc utiliser des Mac Intel... ou repasser sur un PC Windows. L'autre groupe correspond aux utilisateurs des univers de la création, de l'ingénierie, des sciences... qui se servent des ordinateurs d'Apple les plus puissants possible, actuellement des iMac pro ou des Mac pro. Même si Apple trouve le moyen de démultiplier les performances de son architecture, pas sûr qu'il y ait sur le marché des stations de travail Apple Silicon dans un avenir proche. Viser une offre pour cette clientèle cible

dès 2022 semble très optimiste.

En revanche, pour l'immense majorité des utilisateurs Mac actuels, ceux qui n'ont besoin ni de Windows ni d'ultra performance, le jeu est largement ouvert. Vers quoi s'orienter ?

## Les Mac Intel ont encore de la ressource et un avenir

Si vous avez réellement besoin d'un Mac demain ou dans les mois à venir, il n'y a pas de raison d'attendre ! Toute la gamme est disponible. Apple a même lancé des « mises à jour » de tous les iMac début août ! Il pourrait y avoir un iMac Intel surprise à l'automne, avec un tout nouveau design style « écran sans bords ».

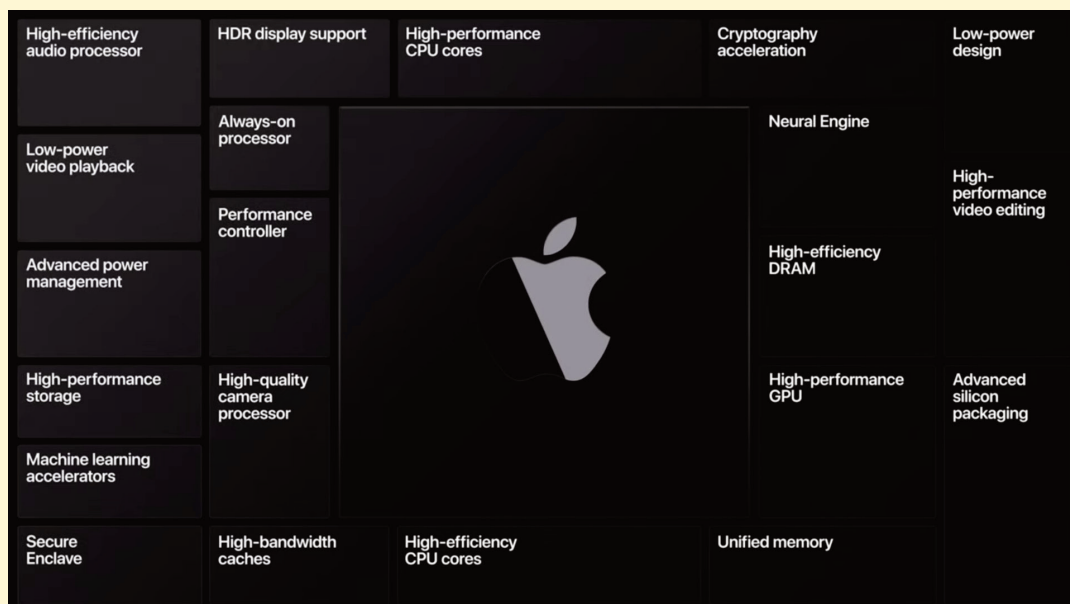
Apple sait qu'une partie de ses clients réclamera de telles machines pendant au moins encore trois voire quatre ans. Tant que la performance, la stabilité et les outils pour Apple Silicon ne seront pas largement disponibles sur le marché. Même si Apple n'en vend plus dans deux ans – le « robinet » ne sera pas brutalement fermé –, les Mac Intel resteront opérationnels durant de nombreuses années. Un Mac peut vivre facilement 5 à 10 ans, sans rougir. Les Mac Intel recevront, je n'en doute pas, des mises à jour de macOS pendant les quatre ou cinq ans qui viennent. Et ensuite ? Eh bien, vous utiliserez votre machine sans la faire évoluer ni au niveau du système, ni au niveau des applications. Rien de grave ! Ainsi, pour macOS 11, seuls les Mac de 2013 et 2014 (et plus récents évidemment) peuvent l'accueillir. En général, Apple accorde cinq années. Il en est grosso modo de même pour les appareils iOS. Les développeurs d'applications auront la possibilité de fournir des Universel comportant les versions Intel et Apple Silicon ; la Mac App Store se débrouillera pour installer la bonne version selon l'architecture détectée. Ça devrait bien fonctionner, au moins quelques années.

En revanche, si les nouveaux Mac Apple Silicon ont des fonctions que les machines Intel ne peuvent supporter, il faudra faire avec et envisager de changer de Mac quand la situation vous paraîtra trop « insupportable ». Je pense que rien de réellement problématique n'arrivera avant trois ou quatre ans (mais je vous préviens, ce n'est pas garanti non plus). Un Mac Intel acheté en 2021 ou 2022 a une longue vie devant lui. Vous trouverez même des utilisateurs prêts à en acheter à bon prix en seconde main en 2024 ou plus tard, pour accéder encore à leurs applications Windows, par exemple – si du moins aucune solution n'a été trouvée d'ici là sur plateforme Apple Silicon.

## Mais c'est quoi ce SoC (system on chip) dont ils parlent ?

Un **system on chip** (SoC) ou « système sur une puce » est le cœur battant d'un ordinateur. Il ne s'agit pas que du processeur central mais, autour de lui, d'un ensemble de composants essentiels : une puce graphique, de la mémoire ultra rapide, le contrôleur des entrées-sorties, des coprocesseurs dédiés à des tâches spécifiques... Tout cela est câblé sur **un seul circuit intégré**, ou puce, afin que la communication entre ces composants soit la plus **optimisée**, la plus rapide, la plus performante possible, tout en minimisant aussi la consommation d'énergie.

Les iPhone et les iPad sont conçus pour **consommer le moins d'énergie** et construits autour d'une carte mère forcément très petite dont le principal élément est le SoC qui intègre un maximum de fonctions et de composants. **Il en sera de même des Mac Apple Silicon**. Vous pouvez voir ci-dessous, dans la diapositive présentée par Apple lors de la conférence WWDC 2020, des fonctions prises en charge par les SoC Apple Silicon, qu'Apple met en avant.



## Le catalogue applicatif potentiel des Mac Apple Silicon

### Applications natives Apple Silicon



### Les applications pour Mac Intel non adaptées, via Rosetta 2



### Virtualiseur intégré (pour Linux, mais pas pour Windows)



### Les apps iPadOS et iOS natives exécutées en direct



### Le plein d'applications

Si vous n'êtes pas pressé, patientez un peu pour voir ce qu'il va se passer en fin d'année et au premier semestre 2021. On ne sait rien du plan de déploiement d'Apple. Des rumeurs concordantes annoncent plutôt un MacBook pro 13" avec un SoC Apple Silicon, dans un premier temps. Même si Apple prête aux développeurs un Mac mini modifié, on ne trouve pas d'informations concernant un tout nouveau Mac mini Apple Silicon avant la fin 2020. Quand aux iMac, il semble bien qu'Apple propose d'abord un nouveau modèle Intel avant la fin de cette année, et un premier modèle Apple Silicon bien plus tard l'an prochain. Si vous voulez un MacBook 13", alors oui, n'achetez pas un portable Intel immédiatement, attendez un peu. Si on ne sait rien de cette future machine, on sait en revanche que macOS 11 est capable de faire tourner, plutôt très bien semble-t-il, des applications compilées Intel avec l'émulateur dynamique Rosetta 2; les applications qui auront été adaptées et recompilées pour la nouvelle architecture; les apps « catalystées »; sans oublier les applications iPad et iPhone sans aucune modification. Cette diversité est un argument fort pour l'utilisateur Mac qui n'a pas besoin de Windows ni de grandes performances, et qui a un ou plusieurs appareils iOS.

### Moins chers ou pas?

Une dernière question soulève inquiétude et espoir: est-ce que les nouveaux Mac seront moins chers que leurs équivalents actuels? Des rumeurs disent que « oui, au moins le MacBook Air Apple Silicon » attendu (mais il ne devrait pas arriver seul) aura un prix agressif. Pourtant, j'hésite à croire qu'Apple changera de stratégie. Certes, il y a l'iPhone SE 2 et une certaine modération des prix sur les iPhone de 2019. Il se pourrait même qu'il y ait à l'automne 2020, en plus des iPhone 12 5G, un iPhone 12 4G à prix agressif. Certes, côté tablette, nous avons eu en 2019, l'iPad Gen7 à prix attractif. Mais Apple ne « casse » pas ses prix et elle n'aura aucune raison de le faire si ces nouvelles machines présentent des atouts majeurs.

## Apple Silicon

### Une architecture nouvelle ou déjà bien rodée?

Par le passé, Apple a changé **déjà deux fois d'architecture processeur**.

La première fois, en passant des processeurs Motorola 68000 aux processeurs **PowerPC d'IBM**, à la conception desquels Apple fut plus ou moins associée.

La seconde, en choisissant **Intel**, sans collaboration formalisée, même si l'on peut penser qu'Apple a pu intervenir parfois dans la définition d'objectifs. Mais Apple était loin, très loin d'être le seul, ni même un des principaux clients d'Intel. Reste que, les premières années du moins, Intel était très fier d'avoir « débauché » Apple. Tout un symbole!

Le choix d'Intel permettait aussi à Apple de **proposer le support du système d'exploitation Windows**, en direct via le système Boot Camp, ou indirectement via **des applications de virtualisation** comme Parallels ou VMware Fusion.

Apple a également parfaitement réussi une autre rupture, logicielle cette fois-ci, quand elle a changé de système d'exploitation. Délaissant les MacOS 8,9... dont le développement devenait erratique et n'avait plus d'horizon viable, **elle a bâti quelque chose de totalement nouveau sur la base du système OpenNext.**

**Ce fut OS X et désormais macOS.**

Ce nouveau système servira également de base à la conception de ce qui est devenu **iOS**, aujourd'hui au cœur, d'une manière ou d'une autre, des iPhone, iPad, iPod touch, jusqu'au boîtier multimédia Apple TV et même la montre Apple Watch. Vous le voyez, **changer d'architecture est un exercice qu'Apple maîtrise bien!** Quand Apple, demain, va proposer des machines basées sur sa nouvelle



### Developer Transition Kit

Mac mini enclosure + A12Z SoC  
16GB memory, 512GB SSD  
macOS Big Sur developer beta + Xcode

architecture matérielle Apple Silicon, ce sera certes une transition majeure mais la bascule n'est tout de même pas aussi « radicale » qu'on pourrait l'imaginer: cette architecture n'est pas si nouvelle! **Apple l'a bien rodé au fil des dix dernières années.** Ces Mac Apple Silicon reprennent l'architecture processeur des matériels mobiles iPhone et iPad. D'ailleurs, le Mac mini loué pour 500 dollars aux développeurs pour qu'ils puissent tester en vraie grandeur leurs applications, embarque un SOC A12Z Bionic. Le même qui est déjà exploité par des iPad Pro. Nul doute que les machines commercialisées dès cette année **seront une génération plus évoluée**, sans doute celle des iPhone et iPad qui seront présentés à l'automne comme d'habitude. En plus, il s'agira bien sûr de **SoC purement conçus pour les Mac** (les iPhone, iPad, Apple Watch... n'embarquent pas les mêmes versions de SoC, il y a des adaptations pour chaque catégorie de plateformes). Il faut donc aussi s'attendre à de nouveaux Mac plus souvent qu'aujourd'hui.

## Au cœur de l'été, des iMac 27" en majesté

**L**a sortie des nouveaux iMac 27" s'inscrit au cœur de la réflexion du dossier d'ouverture de cette première **Lettre de VVMac** ! À la différence des 21,5" que nous ne conseillons pas d'acquérir (lire l'encadré ci-contre), ces iMac-là, les 27" donc, méritent plus qu'une bonne réflexion !

Apple a changé pratiquement tout sur l'ordinateur, sauf le design global tout-en-un. On peut aisément trouver de très bonnes raisons de faire l'impasse sur les futurs premiers iMac Apple Silicon et acheter sans remords un de ces modèles ! Ils seront peut-être les derniers dotés d'un processeur Intel mais ce sont les plus puissants et les mieux dotés jamais lancés par Apple (hormis l'iMac pro quasiment hors jeu). Nous ne pensons pas qu'Apple pourra aligner, dès 2021, un iMac Apple Silicon grand écran de ce niveau. Mieux encore, ces nouveaux modèles ne sont pas plus chers que les précédents qu'ils remplacent.

Bref, ils peuvent être une excellente affaire ! Surtout si on les prend avec le minimum de mémoire que l'on mettra soi-même à jour, ce qui ne pose toujours aucune difficulté grâce à la trappe. Une opération qui pourra vous revenir jusqu'à quatre fois moins cher qu'en gonflant la mémoire à la commande ! Revenons sur quelques points techniques...

### Un coup de puissance majeur !

Les processeurs Intel que ces iMac 2020 hébergent sont de 10<sup>e</sup> génération (au lieu de la 8<sup>e</sup> sur les modèles d'avant). La configuration la plus puissante s'arroge un processeur Core i9 à 10 cœurs 3,6 GHz avec Turbo Boost jusqu'à 5,0 GHz !

Les graphiques ont été améliorés, depuis des Radeon Pro 570X et 580X jusqu'aux Radeon Pro 5300, 5500XT et 5700 XT avec jusqu'à 16 Go de mémoire. Vous avez donc là, quel que soit votre budget – et le modèle que vous retenez –, des machines très performantes qui feront leur office durant les quatre ou cinq prochaines années. Et tiendront la route plus loin encore au besoin ! tout cas, c'est parfait pour attendre avec efficacité et sérénité que la nouvelle architecture Apple Silicon gagne en maturité.

Nous avons déjà évoqué la mémoire : prenez minimum, 8 Go (DDR4 à 2666 MHz) et montez, si vous le voulez, jusqu'à 128 Go en achetant les barrettes chez OWC ou Samsung. Les 128 Go vous coûteront dans les 400 euros, alors qu'à la commande, Apple facture plus de 2000 euros !

### Domage, le SSD est soudé

Le seul point délicat, c'est le stockage. De base, tous les modèles sont dotés d'un SSD 256 Go. On peut avoir un 512 Go voire un 1 To en option.



© Apple Service de presse

Réfléchissez-y bien car, comme sur les MacBook et sur les Mac mini, le SSD est soudé à la carte mère. Bien sûr, on peut toujours cumuler les SSD externes sur port Thunderbolt.

Nous avons évoqué les cartes graphiques, mais l'écran 5K mérite aussi toute votre attention. En plus de la technologie TrueTone, les iMac 27" 2020 héritent en effet, en option, d'une caractéristique de l'excellent moniteur Pro Display XDR : le verre à nano-texture, qui offre « une réflectivité très faible et un éblouissement très limité », idéal pour les professionnels ou les grands amateurs de photo et de vidéo. L'option coûte 625 €, sur le long terme (et une éventuelle revente d'occasion plus tard), ce peut être un investissement très positif.

### Cerises sur le gâteau

Avec ces iMac vous obtenez la puce T2 : sécurité des données, compression/décompression au vol...

La caméra FaceTime est en 1080p. Les microphones sont dits « qualité studio ».

Les prix des trois machines (configuration de base) sont de 2099 €, 2299 € et 2599 €. Tous les détails techniques de chacune et des options disponibles sont sur le site d'Apple. La plus grosse configuration possible, sortie d'usine, reviendra à 10130 euros.

Malgré le SSD soudé, que vous achetiez le modèle le de base à 2099 € ou le « monstre » à 10000 €, votre iMac 27" 5K 2020 restera sans doute le meilleur modèle que vous aurez jamais acheté. Sans compter que toutes les applications actuelles et futures – car le développement x64 a encore de beaux jours devant lui –, tourneront sans faiblir. Si vous voulez être tranquille pour les années qui viennent, acheter un de ces iMac 2020 est sans aucun doute le meilleur choix à faire aujourd'hui et dans les mois qui viennent.

## SSD en standard sur les iMac 21,5"

**À** côté des iMac 27", les iMac 21,5" d'entrée de gamme et l'iMac Pro haut gamme bénéficient également de l'attention d'Apple.

Sur les premiers, la seule nouveauté, c'est le remplacement du disque dur de 1 To (ou du Fusion Drive de 1 To) par un SSD – de base un maigre 256 Go. On peut opter à l'achat pour un Fusion Drive sans que le prix ne change.

Les prix restent les mêmes, soit 1299 €, 1499 € et 1699 €. Comptez 250 € de plus pour un SSD de 512 Go et 500 € pour un SSD de 1 To.

Notez que sur le premier des deux iMac 21,5" 4K, le Core i7 est toujours une option mais elle coûte 375 € au lieu de 325 €.

Ces 21,5" sont sans doute les derniers que proposera Apple sur processeur Intel. Les rumeurs évoquent un iMac 24" (presque sans bords) avec SOC Apple Silicon, peut-être même avant la fin de l'année.

**Je me permets de vous conseiller de ne pas acheter un iMac 21,5" maintenant.**

Pour l'iMac Pro, dont le tarif de base est toujours de 5499 €, la nouveauté n'est rien d'autre d'un petit plus côté processeur. Le premier modèle embarque maintenant un Xeon W 10 cœurs à 3 GHz, avec Turbo Boost jusqu'à 4,5 GHz, ce qui était jusqu'alors la première de trois options (en remplacement d'un Xeon W 8 cœurs à 3,2 GHz avec Turbo Boost jusqu'à 4,2 GHz). Aucun autre changement côté écran ou stockage. **Voilà une machine dont l'avenir est encore plus sûrement compromis.**

## Un special Event très « montre » ?

**A**près un début de semaine bruisant de mille rumeurs, Apple a annoncé qu'il y aura bien, la semaine prochaine, un Special Event (virtuel bien entendu).

Si le constructeur n'a donné aucun détail sur le programme de cette présentation, le titre de l'invitation « *Time flies* » est très évocateur : l'événement devrait être largement consacré à la nouvelle Apple Watch Series 6... dont on ne sait pas encore grand-chose, mais qui ne devrait pas être révolutionnaire non plus.

La présentation, préenregistrée comme pour la keynote de la WWDC 2020, pourra être regardée en ligne dans la soirée du 15 septembre en France (à partir de 19h00) sur YouTube, sur l'Apple TV, et par des dizaines d'autres apps et sites qui la relaieront. Beaucoup pensent que le format virtuel permet à Apple de multiplier plus facilement les événements et ils en prédisent de nombreux jusqu'à la fin octobre



**Time Flies.**

Please join us for a special Apple Event from Apple Park. Watch it online at [apple.com](https://apple.com).

September 15, 2020  
10 a.m. PDT

voire en novembre : un iPad Air 4 (et peut-être un nouvel iPad mini) avec un nouveau design style iPad Pro, la nouvelle famille iPhone 12 (avec des modèles 5G), et pour clôturer la séquence, le lancement d'un ou de plusieurs Mac Apple Silicon.

Il se pourrait que cette année, Apple déconnecte la sortie d'iOS 14 (et des autres nouvelles versions de ses OS) de la sortie effective des iPhone 12. L'Apple Watch 6 tourne sous watchOS 7 qui a lui-même besoin de iOS 14, qui fonctionne sur tous les appareils qui étaient capable de recevoir iOS 13...

Peut-être que macOS 11 sera aussi de la partie dès la semaine prochaine.

## Pour une domotique trans-standards

**L'**initiative CHIP (Connected Home over IP), initiée par Apple, Amazon, Google et la Zigbee Alliance qui regroupe moult fabricants (plus de 140 actuellement), devrait publier sa norme en 2021. Elle ne remet pas en cause HomeKit ni la stratégie d'Apple sur le marché de la maison intelligente. Ni d'ailleurs celles de ses concurrents. Mais CHIP promet une totale interopérabilité entre les quelques architectures/protocoles standards existants, tout en assurant un très haut niveau de fiabilité et de sécurité.

CHIP permettra aux fabricants de créer des produits électriques et d'éclairage, de chauffage, ventilation et climatisation, des appareils de sécurité et d'accès (portes, serrures, caméras...), des téléviseurs, des rideaux et des fenêtres automatisés... mais aussi des ponts et hubs nécessaires à la gestion de tous ces matériels et accessoires, qui seront compatibles entre eux sur un même réseau, qu'ils fonctionnent avec Siri, Google Assistant ou Alexa.

Le nouveau protocole unifié CHIP sera disponible en open source (donc sans redevance) ce qui devrait assurer à terme son adoption rapide par toute l'industrie de la domotique.

## La fabuleuse Apple Store posée sur l'eau à Singapour



**A**pple a inauguré le 9 septembre une nouvelle boutique, à Marina Bay Sands, la troisième boutique sur l'île-État de Singapour. Une fois encore, Apple s'offre un design inédit et époustoufflant : la boutique sphère, qui semble « flotter » à quelques mètres de la rive, est accessible par un tunnel et par une passerelle posée sur l'eau. Il y a donc une salle sous le dôme, prouesse d'architecture et d'ingénierie, et une autre en dessous. Ce sont quelque cent douze panneaux de verre, tenus par dix arceaux, qui forment le dôme. Un puits de lumière couronne l'ensemble, comme les oculi des grands temples antiques, tandis qu'à l'intérieur les visiteurs sont protégés de l'ardeur du soleil tropical par des spacieux pare-soleil et des arbres. Cet Apple Store impressionnant sera sans nul doute un spot touristique très apprécié... quand les voyages internationaux pourront reprendre (Singapour est actuellement fermé).

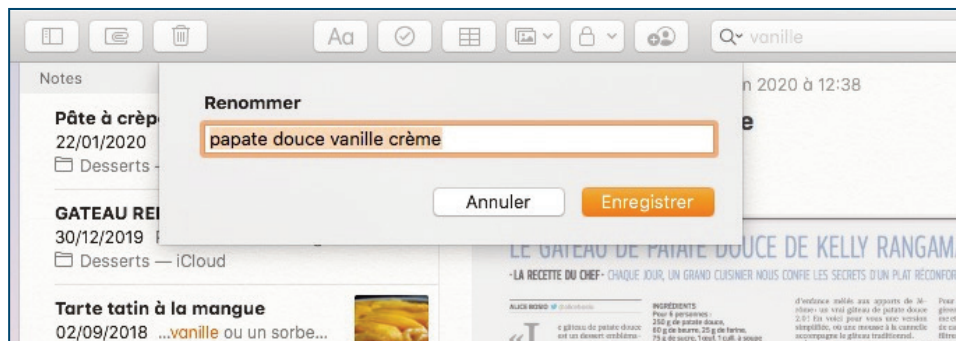
# La Boîte à outils

## Aidez Notes à retrouver des pièces jointes

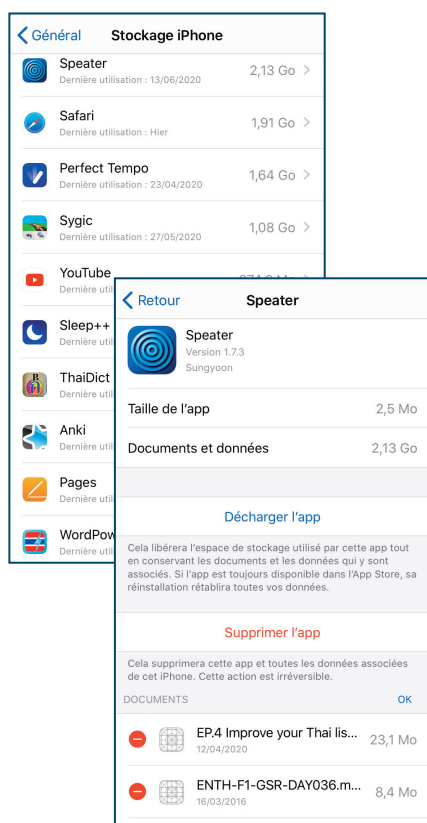
Apple a doté l'application Notes, du moins la version qui est fournie avec macOS 10.15 Catalina, d'un peu d'intelligence artificielle. Comme Photos, elle sait reconnaître certains éléments visuels qui sont glissés dans les notes, par exemple une table ou un animal. Cette reconnaissance est utilisée par la recherche. Si vous faites de l'équitation ou que les chevaux vous intéressent, vous avez sans doute beaucoup de notes avec des images de chevaux ! Vous pouvez donc demander à Notes de n'afficher que

les notes qui intègrent une ou des photos de cheval. Toutefois, l'application est loin d'être aussi performante qu'un humain et la recherche sur du texte s'avère toujours la plus efficace. Vous avez donc intérêt à renommer les images intégrées avec des

« mots clés ». Ceci peut être fait directement depuis la note affichée. Sélectionnez l'élément et faites un clic secondaire pour **dérouler le menu contextuel** > **Renommer la pièce jointe**. Une feuille va s'afficher sous la barre de titre [1]. Renommez avec des mots clés. Enfin, lancez la recherche sur un des mots clés pour vérifier de ça fonctionne bien [2].



## iOS / iPadOS Suppression d'applications et bacs à sable



Vous avez besoin de place sur votre appareil ? Il se trouve sans doute que parmi toutes les applications qui engorgent votre iPhone ou votre iPad, il y en a que vous n'utilisez plus ou que

vous ne comptez plus utiliser. Pourquoi ne pas les supprimer ? Attention si vous n'avez pas fait de backup de votre appareil avec un outil comme iMazing qui travaille à la manière de Time Machine. Car si vous supprimez une app directement depuis l'écran d'accueil, vous supprimez d'un coup d'un seul l'application et son espace de stockage (son bac à sable). Vous allez me dire que la suppression de l'espace de stockage de l'app est justement voulue car c'est lui qui occupe le plus de place (musique, films...). Sa suppression peut être désirée. Mais parfois pas !

Il est tout à fait possible, avec iOS 13, d'alléger un appareil de quelques applications sans effacer les données. On peut ensuite restaurer l'app et la retrouver parfaitement fonctionnelle. Il est aussi possible de travailler de façon très précise. Il faut simplement s'y prendre autrement. Tout va se passer dans l'application **Réglages d'iOS ou d'iPadOS**. Ouvrez la et descendez l'écran jusqu'à trouver l'option **Décharger les apps inutilisées**. Attention, si vous l'activez, vous acceptez de basculer ici

en mode automatique : c'est iOS qui décide quoi télécharger et quand le faire. **Les bacs à sable ne sont pas effacés**. L'icône d'une application téléchargée est toujours affichée sur l'écran d'accueil, **affublée d'un petit nuage** précisant qu'elle n'est plus sur l'appareil mais téléchargeable à tout moment (avec une connexion Internet).

Une seconde manière de faire est, toujours dans **Réglages**, d'ouvrir **Général > Stockage (appareil)**. Vous avez alors accès au **mode manuel**. C'est vous qui décidez quoi faire. Après la section concernant les apps inutilisées, vous avez la liste complète de toutes les applications installées. Pour chacune, l'espace qu'elle occupe est indiqué. Si vous touchez une app, vous accédez à un **sous-écran** qui indique clairement **le poids de l'app et le poids de son bac à sable**. Un bouton permet de simplement **décharger** l'app (sans rien effacer de son espace de stockage), un autre provoque la **suppression** de l'application et de son espace de stockage. Mieux encore, plus bas dans l'écran, vous obtenez la **liste des éléments, documents...** qui sont dans l'espace de stockage de l'application ; en touchant le bouton **Modifier**, vous pouvez agir de façon chirurgicale, en supprimant un à un les documents qui s'y trouvent et regagner ainsi de la place pour autre chose.

# Raccourcis « secrets » de Spotlight

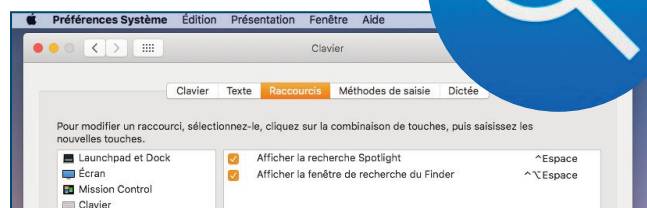


Pour effectuer une recherche d'un fichier ou d'un dossier sur votre Mac, vous pouvez passer par le Finder ou par Spotlight. Dans le premier cas, je vous conseille d'utiliser la combinaison de touches enregistrée dans le panneau **Clavier** des **Préférences Système** > onglet

**Raccourcis > Spotlight [1]**. Il faut activer le raccourci **Afficher la fenêtre du Finder**. Notez deux choses. La combinaison proposée là peut varier d'un Mac à un autre; chez moi, c'est **[ctrl] [alt/option] [espace]**. D'autre part, dans la fenêtre du Finder qui s'affiche, **le champ de recherche est activé** et le curseur de texte clignote: il n'y a qu'à saisir immédiatement les termes de la requête.

On trouve aussi, dans le même panneau, la combinaison pour **activer la fenêtre de Spotlight**. Elle peut être également personnalisée.

Une fois une requête lancée, la fenêtre de Spotlight affiche des résultats. Dans la foulée, nombre d'utilisateurs ne savent pas trop quoi faire d'autre que d'ouvrir un élément en double-cliquant. Or, **en appuyant sur la touche [cmd]**, on peut voir le chemin d'accès à l'élément sélectionné [2]... ce qui n'est pas forcément intéressant car le chemin est rarement montré en entier, on n'en voit que la dernière partie et comme la fenêtre ne peut être redimensionnée en largeur... le mieux est d'utiliser une des trois possibilités suivantes: **[cmd] [entrée]**, **[cmd] [r]** ou **[cmd] + double-clc** sur l'élément. Que se passe-t-il? Une fenêtre du Finder s'ouvre avec le focus sur l'élément sélectionné!



## CustomShortcuts

Gratuit • Anglais • macOS 10.13+ (10.15+ conseillé) • <https://www.houdah.com/customShortcuts>

### Multipliez les raccourcis clavier personnalisés

Vous le savez sans doute, il est possible de créer des raccourcis clavier pour les articles des menus et des sous-menus qui n'en sont pas dotés d'origine, et ce dans la plupart des applications Mac—du moins celles qui suivent les règles d'un développement standard suggéré par Apple. Apple a « planqué » cette possibilité assez triviale dans le panneau **Clavier** des **Préférences Système** > onglet **Raccourcis** qui

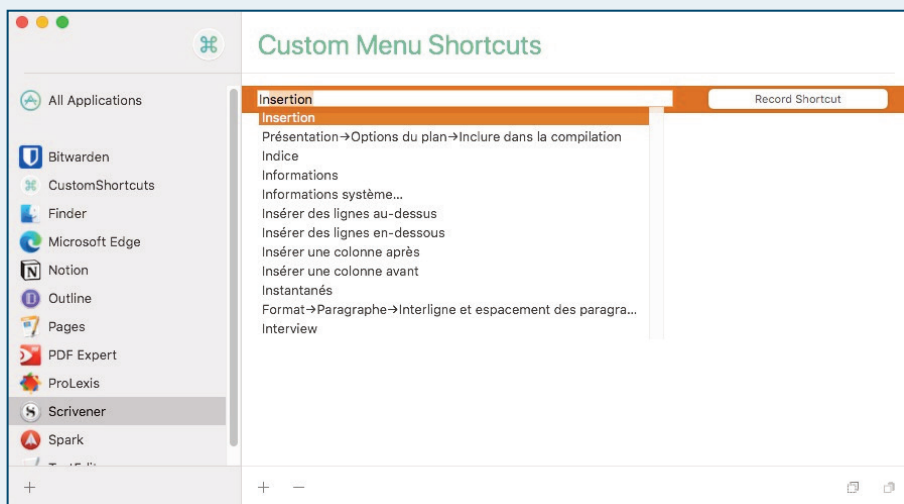
dévoile une interface dédiée. Certains outils ou des applications Apple sont listés dans la barre latérale ainsi que l'option **Raccourcis de l'application** pour accéder à l'éditeur de raccourcis pour chaque application compatible installée sur le Mac. Ensuite, comme ce n'est pas forcément évident de trouver comment faire... l'éditeur **HoudahSoftware** (Tembo, HoudahSpot ou encore HoudahGeo) a conçu un petit outil gratuit qui simplifie la création des raccourcis: **CustomShortcuts**.

Avec CustomShortcuts, on peut créer des raccourcis **qui seront appliqués dans toutes les apps** mais il y a aussi, bien sûr, une liste des applications qui ont déjà reçu quelques raccourcis, via les **Préférences Système**, et en cliquant le **+**, on accède à **toutes les applications présentes sur le Mac**.

Avec la méthode officielle, un problème que rencontre l'amateur de raccourcis est de respecter scrupuleusement le libellé des menus et des articles. Avec l'outil d'HoudahSoftware, c'est plus simple! On se positionne sur l'app à personnaliser (dans la barre latérale) et **dès que l'on commence à taper dans le champ affiché en regard, différents libellés sont proposés**. Il arrive que des libellés détaillés (**menu —> sous menu...**) soient suggérés—cela dépend a priori de la façon dont l'application a été conçue. On choisit la proposition qui convient et, au besoin, on frappe **la touche [tab]** pour insérer la flèche, avant que de taper un sous article qui sera généralement lui aussi suggéré.

On enregistre enfin la **combinaison de touches qui activera le raccourci** que l'on vient de définir. C'est immédiatement opérationnel.

CustomShortcuts s'intègre avec un autre outil gratuit, **CheatSheet 1.5** (<https://mediaatelier.com/CheatSheet/>): l'on peut ainsi éditer les raccourcis listés dans CheatSheet directement à l'aide de CustomShortcuts.



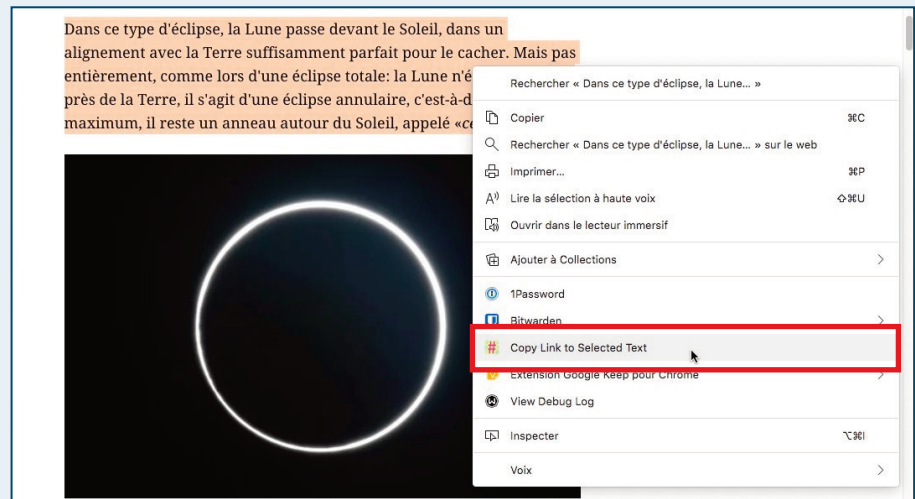


## Link To Text Fragments

Gratuit • Anglais • Chrome et navigateurs basés sur Chromium • Boutique d'extensions Chrome

### Pointer sur un élément texte précis d'une page web

On utilise tous la fonction Favoris ou Signets de son navigateur, que ce soit pour conserver une page web à long terme, ou pour quelques minutes, à titre de référence. On aimerait parfois, si la page est fort longue, pointer sur un ou plusieurs différents passages de texte afin d'y arriver directement par la suite, sans avoir à survoler l'ensemble. C'est justement l'objet de Text Fragments, une extension proposée par Google. Je l'ai testée dans Microsoft Edge, que je préfère à Chrome. Il m'a suffi d'installer l'extension depuis le lien court ci-dessus. Ensuite, ce n'est pas sorcier : on sélectionne du texte et opte pour **Link to Selected Text** dans le menu contextuel. Le texte sélectionné (et d'éventuels autres éléments intégrés au bloc, comme une photo) est **surligné en jaune** et le **lien précis est généré dans le Presse-papiers**. On l'utilisera ensuite comme on veut, en le collant dans un e-mail, dans une note ou en le plaçant en favoris afin d'y retourner à volonté.



La fonction Text Fragments, sur laquelle est fondée cette extension, pourrait devenir un standard du web et être supportée, pourquoi pas, par d'autres

navigateurs comme Safari ou Firefox à l'avenir, c'est du moins bien l'intention de Google.

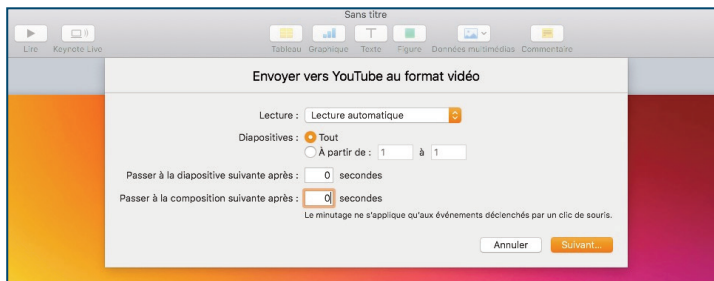
## Des options intéressantes de la capture d'écran



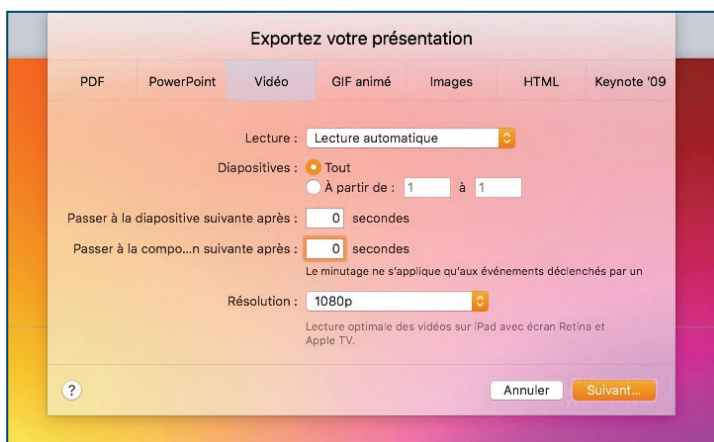
Depuis des lustres, le Système offre quelques combinaisons de touches pour effectuer des captures d'écran. L'arsenal s'était étoffé au fil du temps mais cela faisait tout de même des années que rien n'avait changé. Il existe par ailleurs nombre d'outils sur le marché, tant gratuits que payants, parfois très sophistiqués (à destination des graphiques et designers). Avec Mojave (macOS 10.14) puis Catalina bien sûr (macOS 10.15), et cela reste valable avec Big Sur (macOS 11.0), Apple réunit les combinaisons dans une sorte de mini-application, nommée **Capture d'écran** (Applications/Utilitaires) qui propose, en plus des différentes techniques de capture connues, des fonctions de capture vidéo – ainsi que des outils de commentaire et d'annotation visuelle. Le plus simple est de faire **[cmd] [maj] [5]** (on quitte l'application via la touche **[esc]** du clavier, au cas où l'on ne veuille finalement pas s'en servir). Quand on l'active, une palette d'icônes s'affiche en surimpression; ces icônes donnent accès à la capture totale de l'écran, à une partie, ou encore à une seule fenêtre. Il y a aussi un **retardateur** et deux boutons pour la vidéo. Enfin, on trouve un menu **Options** avec des réglages intéressants. Ainsi, par défaut, l'application affiche immédiatement la capture dans une petite fenêtre en bas de l'écran, ce qui permet de l'intercepter pour l'éditer et la commenter. On peut désactiver cette possibilité (ce qui n'empêche pas de retravailler la capture). Le menu **Options** section **Enregistrer dans** permet de choisir au vol l'emplacement de l'enregistrement qui, par défaut, est le Bureau. À noter, dans les options proposées, le choix du Presse-papiers. Cela peut se révéler utile **pour transférer directement une capture dans un document ouvert** auquel elle sera intégrée, sans passer par la case enregistrement du fichier sur disque. Attention, le menu propose déjà Mail et Messages, et nombre d'applications, notamment de mise en page papier ou web, ne travaillent que par « référence » à des fichiers.

# Réalisez des vidéos à l'aide de Keynote

L'application Photos fournie avec macOS permet de créer des diaporamas que l'on exporte sous la forme de fichiers vidéo. Mais les possibilités offertes sont très limitées. Pourquoi ne pas détourner quelque peu de son objectif une autre application d'Apple, gratuite : **Keynote** ? Ses outils et fonctions créatives sont bien plus intéressants. On peut mélanger des textes, des images, des clips vidéo, et recourir à des effets visuels et ajouter des musiques... Certes, c'est un poil plus compliqué que la fonction basique de Photos mais vous pouvez vous faire plus plaisir et épater vos amis ! Vous travaillez vos écrans Keynote comme vous le voulez, rien ne change à ce niveau. Imaginez bien toutefois le scénario et le déroulé fluide d'écrans en écrans. Vous pouvez utiliser toutes les ressources de l'application. C'est au moment de l'export du projet que des réglages spécifiques sont faits. Il y a deux façons d'exploiter cette possibilité. Soit on veut « partager » la vidéo sur **YouTube** et cela se passe dans le menu **Partager > Envoyer une copie** [1]. Vous comprenez bien que, lors d'une présentation, on pilote le tout soit sur un événement tel qu'un clic ou quand par une durée définie, mais ça ne peut pas fonctionner de cette façon pour un film où l'on perd évidemment tout contrôle direct lors de sa « projection ». Tout doit donc s'exécuter sans arrêt. Pour ce faire, il suffit de taper **le chiffre 0 dans les champs de minutage des événements**. L'autre façon consiste à demander **Fichier > Exporter vers > Vidéo**. Là aussi tout doit s'exécuter sans arrêt et on tape **le chiffre 0** dans les champs de minutage des événements. Pour une bonne qualité, on fixe **la résolution en 1080p** (pour des images de 1 920 x 1 080 pixels).



1

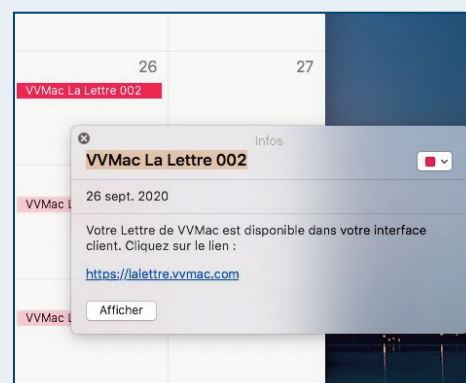
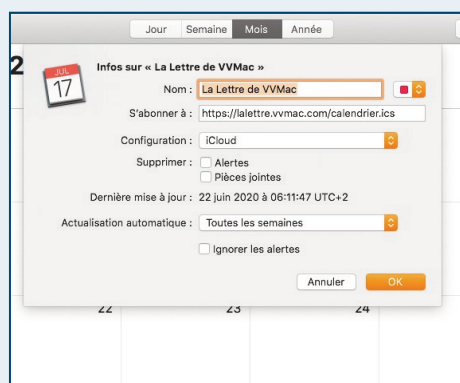
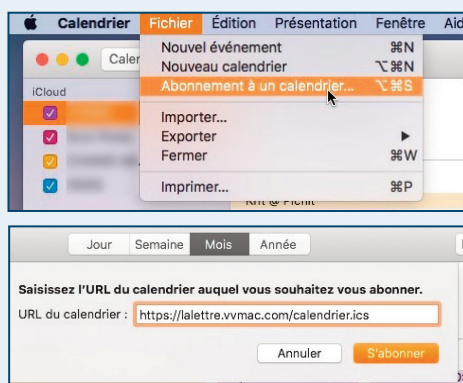


2



## S'abonner au calendrier de La Lettre de VVMac

Nous vous proposons, sur notre site web, un fichier .ics correspondant au **planning de sortie de La Lettre de VVMac**. Il est très simple de l'intégrer dans votre jeu de calendriers que ce soit dans l'application d'Apple ou dans une autre, comme Busycal et Fantastical : le format .ics est un **standard** et l'**abonnement à un calendrier** est prévue dans toutes les applications.



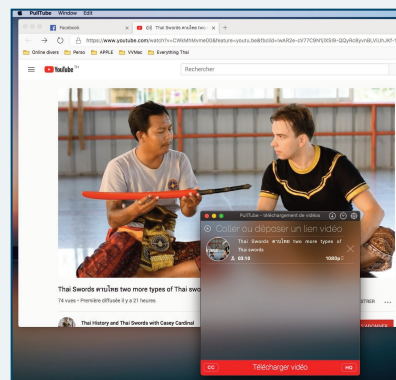
Ouvrez votre application de gestion d'événements favorite. Ici, c'est **Calendrier**, mais vous retrouverez sans problème **la même fonction dans une autre application**. Recherchez **la commande pour s'abonner à un calendrier .ics externe**, généralement dans le menu **Fichier**. Ensuite, saisissez l'adresse du calendrier : **<https://lalettre.vvmac.com/calendrier.ics>**

Après la connexion réussie au serveur, l'application affiche la fiche d'informations du calendrier auquel on s'abonne. Il y a quelques paramètres à régler. Par exemple, optez pour **iCloud** si vous voulez que ce calendrier soit synchronisé sur tous vos appareils, sinon préférez **Sur mon Mac**. Calendrier pourra vous envoyer des **alertes**, aussi ne les désactivez pas.

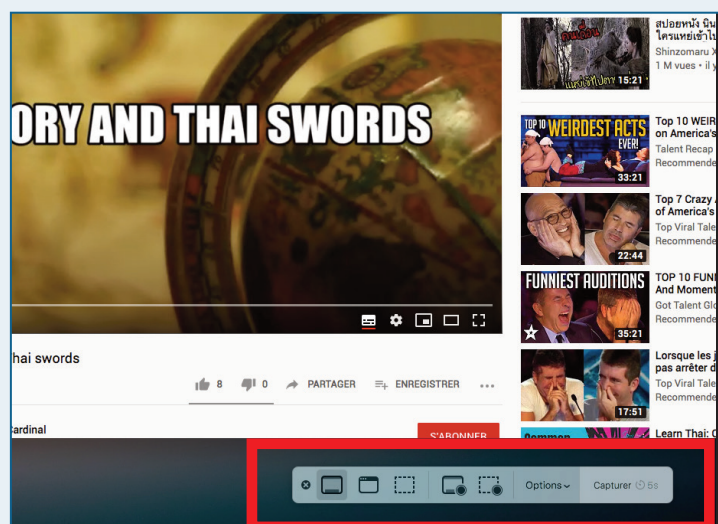
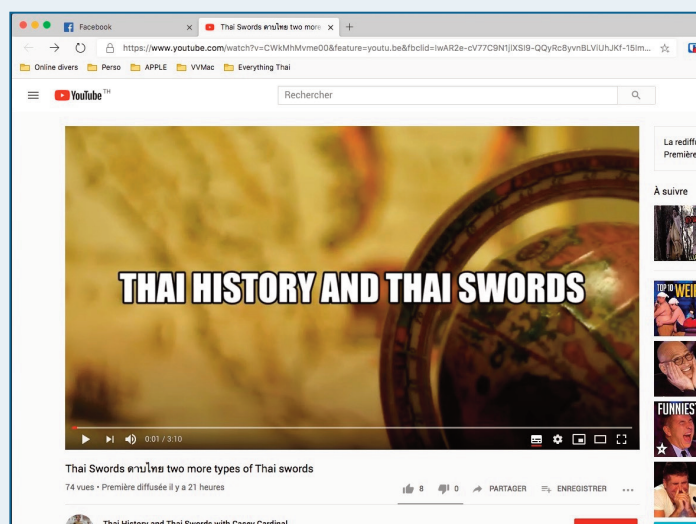
Une fois le calendrier de La Lettre VVMac en place, **les événements qu'il contient apparaissent sur votre planning**. C'est évidemment nous qui le mettons à jour. Nous avons aussi prévu, dans **les sections Notes et URL** que vous puissiez vous rendre directement sur votre console client. Nous pourrions parfois utiliser la zone de notes pour vous communiquer d'autres informations.

# Capturez une vidéo du web sans recourir à un utilitaire dédié

Il existe de nombreux utilitaires pour récupérer des vidéos proposées sur le web, notamment par des services comme YouTube, Vimeo ou Facebook. Tout en ayant bien conscience qu'il convient de respecter le droit d'auteur, on peut avoir besoin de récupérer à des fins purement personnelles des clips complets ou des extraits de films. Malheureusement, même avec ces outils, ce n'est pas toujours évident d'y arriver. J'en ai une bonne expérience. Même en ayant deux ou trois à portée de clic, il y a des situations coriaces. On perd du temps à tenter en vain le téléchargement. Et puis, ça revient cher car les très bons outils ne sont pas donnés. Quand on n'arrive pas à télécharger, une tout autre approche est d'enregistrer le clip sur disque via l'outil d'enregistrement vidéo de l'écran de macOS. Évidemment, on n'obtient pas la qualité du fichier vidéo original, surtout le son. Ce n'est donc pas une bonne technique pour enregistrer la vidéo protégée d'un concert par exemple.

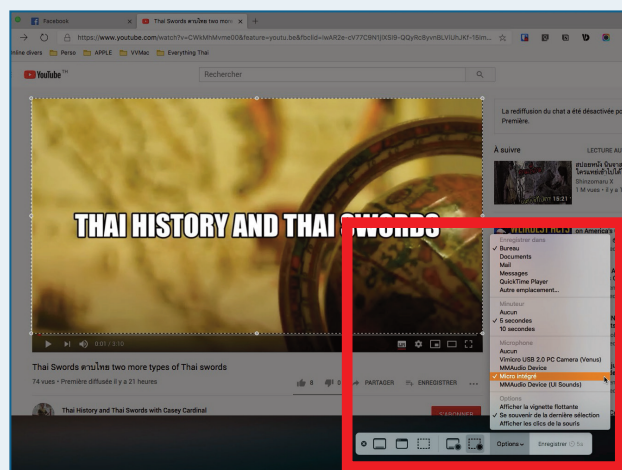


Pour ma part, je me sers couramment de deux apps pour Mac. **Downie** est très bien mais, je ne sais pas trop pourquoi, cet outil a du mal avec les vidéos postées sur Facebook, si on ne lui donne pas un petit coup de main. Dans ce cas, je passe directement à **PullTube** (ci-contre) qui, lui, s'arrange très bien des clips sur Facebook. Avec ces deux-là, j'arrive à me tirer de la plupart des situations.

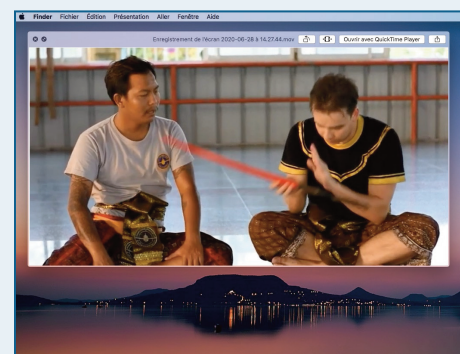


Ouvrez le page du site qui convient la vidéo que vous souhaitez capturer. Vérifiez les **réglages** (sous-titrage, qualité vidéo... afin d'avoir la meilleure image et le meilleur son d'origine possible).

Faites la combinaison **[cmd] [maj] [5]** (Mojave et Catalina) pour faire surgir l'**outil Capture d'écran**. Il va falloir cliquer sur la **cinquième icône** en partant de la gauche, c'est elle qui permet de faire une **capture vidéo d'une seule zone précise**.



Délimitez la zone à l'aide du **rectangle des sélections** et ses **poignées**. Ensuite, cliquez le bouton des **Options** afin de déterminer de **quelle manière** l'audio sera enregistré. Cela ne peut se faire que par un micro. Vous pouvez vous servir du **micro interne** ou d'un **dispositif externe**. Il faudra vous **s'abstenir de tout bruit ou parole...** durant le temps de la capture. Arrêtez la capture en cliquant la **petite icône** qui est apparue dans la barre des menus.



Vous obtenez au final un **clip .mov** que vous pouvez lire avec **Quick Look** ou ouvrir dans **QuickTime Player** ou une autre application de lecture vidéo.



# Notion

## Anglais

Prix: Gratuit (formules pros payantes pour groupes de travail et entreprises)  
Compatibles toutes plateformes  
Éditeur: Notion  
<https://www.notion.so>

## J'aime bien

L'interface à la fois austère et riche d'outils; la structure en bases de données; l'éventail des blocs de base, des modèles, des outils, des options...; la flexibilité du produit; la qualité du site web et des applications bureau & mobiles

## J'aime moins

Même après plusieurs mois d'utilisation quotidienne, il m'arrive encore de m'y perdre un peu...

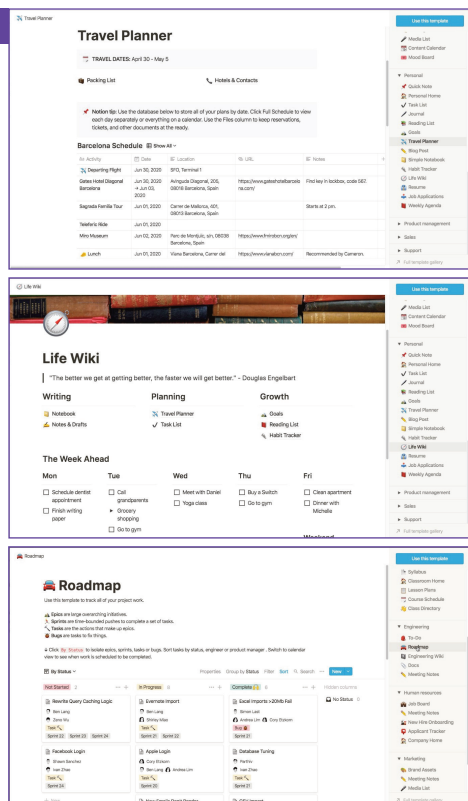
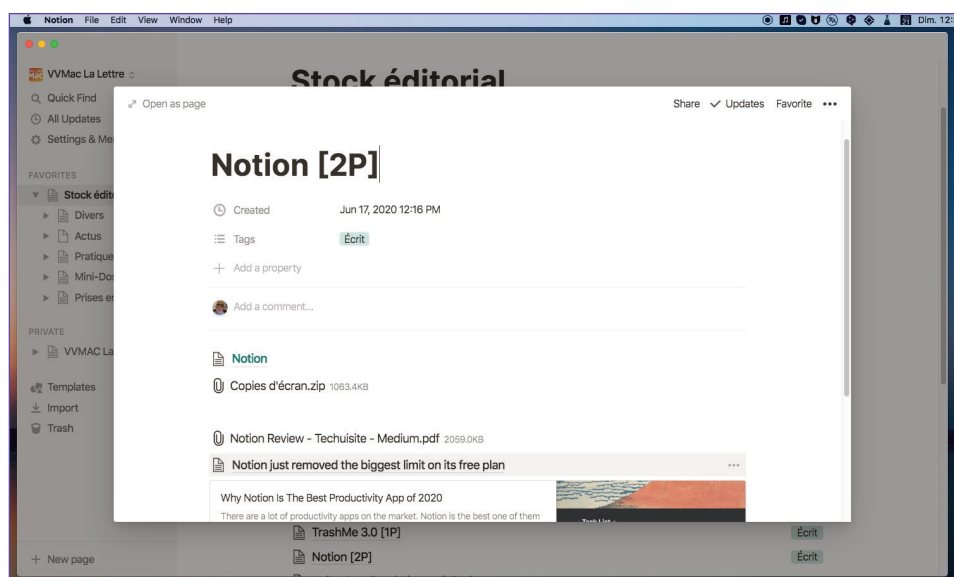
## Ce grand Meccano dynamise votre productivité !

J'ai rarement rencontré, en trente ans, une application aussi puissante et souple que Notion. Entrer dans son univers n'est pas évident, certes, mais ne doit pas être redouté ! Il n'est pas requis de tout savoir de l'application en quelques jours ! Il suffit d'y mettre un pied, de commencer à faire quelque chose avec, et de se laisser subjuguer. C'est d'autant plus simple que l'accès, pour une utilisation personnelle, est désormais parfaitement gratuit.

**Q**uoi que vous fassiez, vous vous trouverez sans doute très vite des dizaines de bonnes raisons d'utiliser Notion ! Je n'ai découvert Notion, pour ma part, qu'en juin dernier quand l'éditeur de ce service, et des applications qui lui sont liées, a décidé de lever quasiment toutes les limites qui étaient jusqu'alors imposées aux comptes « gratuits ». Les comptes payants s'adressent aux groupes de travail et aux entreprises, avec des fonctions spécifiques axées sur la collaboration « à grande échelle ». Je n'en reparlerai pas ici.

### Une application protéiforme

C'est vrai qu'il est difficile de cerner Notion en quelques mots ! Disons, pour en rester au niveau de l'utilisateur individuel (mais qui peut être quelque peu

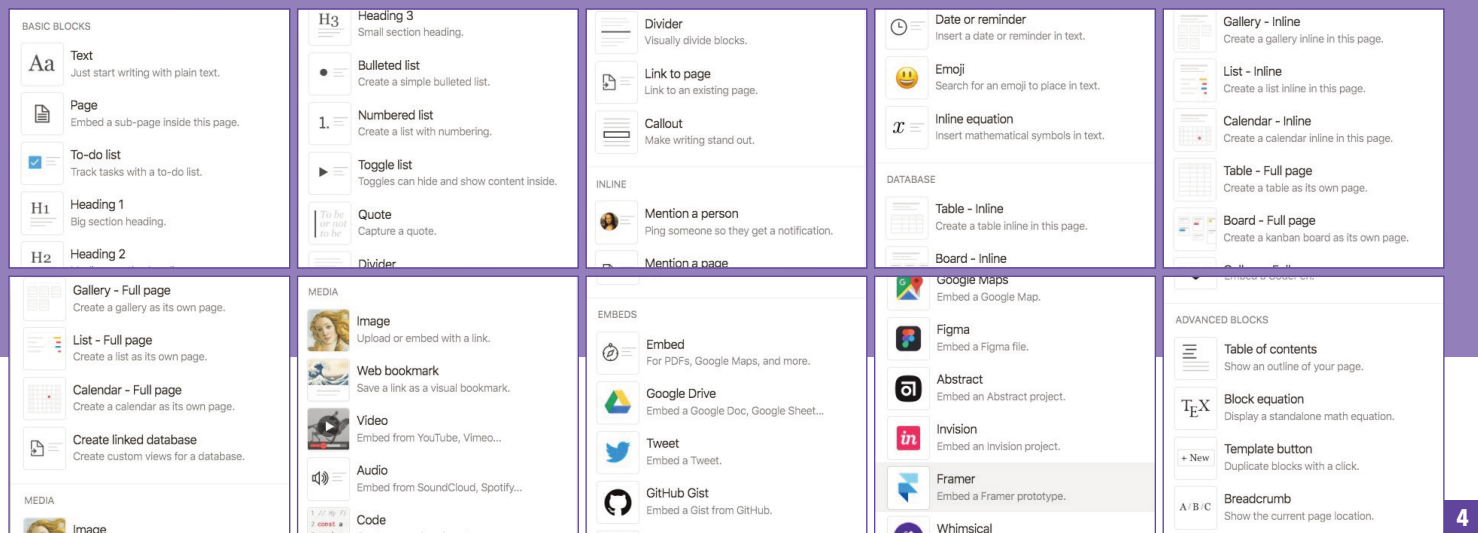


partageur via le web), que Notion est un service synchronisé permettant de stocker et d'accéder, sur quasiment toutes les plateformes et en ligne, à des textes, des notes, des documents les plus divers que l'on réalise dans Notion même. Ça ressemble de loin à Evernote ou OneNote. Mais Notion est aussi un outil de gestion d'idées, d'objectifs et de projets... qui reprend très bien, et en mieux à mon avis, ce que fait Trello. On peut aussi le comparer avec un autre service axé « feuilles de calcul » comme AirTable. Enfin, on pourrait aussi exploiter ses possibilités comme gestionnaires de contenus graphiques et multimédias. Et j'oublie sans doute des utilisations. La communauté qui s'est forgée autour de Notion est grande et d'une créativité impressionnante !

### Une structure de base de données

Ici, tout est basé sur des données et l'autre grand principe est que tout est agencé à la manière des « poupées russes ». On crée des « feuilles » au niveau 0 qui peuvent contenir d'autres feuilles et des blocs, des tableaux, des notes, des listes interactives, des bases de données... qui à leur tour peuvent contenir n'importe quel des autres types

de blocs/contenus prévus par les concepteurs de Notion, et l'éventail est vraiment large ! Enfin, en remontant dans l'autre sens, les feuilles de niveau 0 peuvent être regroupées dans des métadossiers, les workspaces. Mais rien n'est figé : tout peut passer (par déplacement ou par copie) d'un espace à un autre. C'est d'une souplesse totale, d'une flexibilité qu'il faut découvrir au-delà de l'élégante mais un peu austère interface utilisateur. Je fais désormais énormément de choses dans Notion, que ce soit pour la Lettre de VVMac [1] (l'écriture des articles et la gestion des références et documentations nécessaires); la rédaction au long cours d'une série de nouvelles; toute mon activité autour de la langue thaïe... Et je suis très loin d'avoir exploré toutes les possibilités de Notion. Ces différentes activités correspondent à autant de workspaces [2], et autant de modes de travail. On est aidé au départ par quantité de modèles [3], conçus tant par Notion que par ses utilisateurs qui les partagent. Il y a là des modèles de tout genre, certains mimiquent l'environnement de Scrivener pour les écrivains ou celui de Day One pour ceux qui tiennent un journal, d'autres assurent le suivi des tâches... et Notion propose jusqu'aux tableaux de



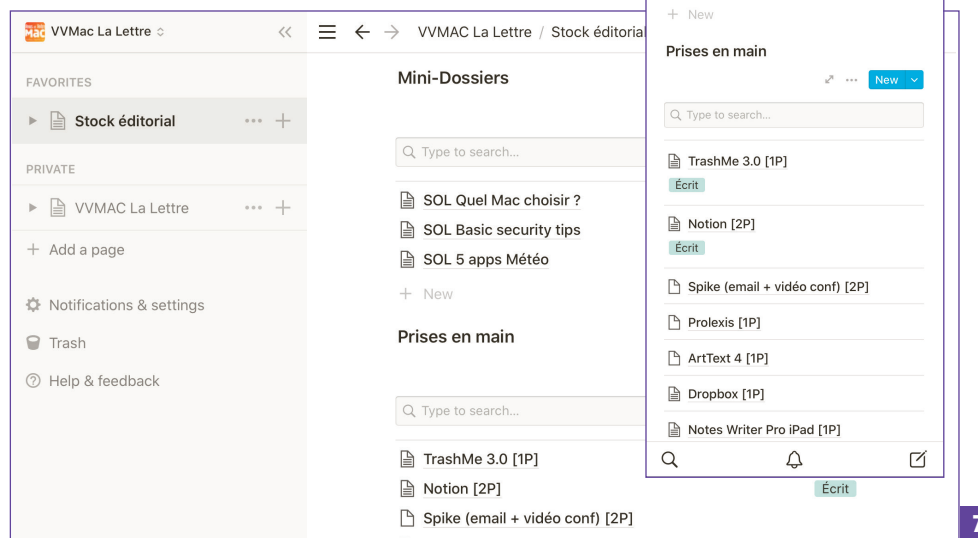
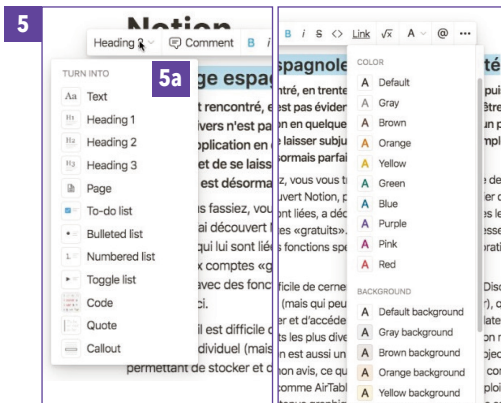
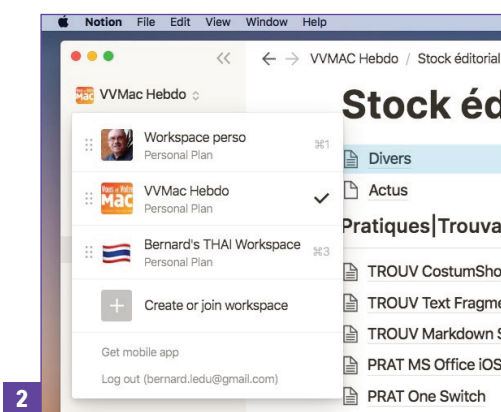
compatibilité d'entreprise ou de gestion de stock, en passant par la gestion de projets ou des événements et des tâches avec des feuilles « calendrier » aussi performantes que l'application d'Apple ! Pour aller plus loin ou sur d'autres pistes, on peut importer dans Notion des photos, des vidéos, des enregistrements audio, du code HTML, des textes balisés Markdown, des documents Word (.docx ou RTF), des blocs de code javascript... Comme tous ces blocs [4] peuvent être combinés dans les documents « poupées russes », l'utilisation de Notion est ouverte à l'infini. Manque toutefois, pour moi, le support de l'écriture manuscrite, des dessins, graphiques et croquis faits sur iPhone et iPad, autrement qu'en les transformant en PDF ou JPEG. C'est sans doute parce qu'il n'y a toujours pas un standard d'encre électronique multiplateforme. À l'évidence, si vous donnez sa chance à Notion, beaucoup d'applications que vous utilisez aujourd'hui vont s'avérer être inutiles, et, plus le temps passera,

plus vous maîtriserez Notion, et plus d'applications et d'utilitaires passeront ainsi à la trappe. Votre Mac vous en sera reconnaissant. Vous l'avez compris, Notion est un univers, dans lequel il faut plonger sans a priori. Sa souplesse extrême, sous ses abords faussement rigides, permet de reformater à tout moment une organisation — quand on se rend compte qu'on est parti dans une direction qui n'est pas la bonne ou pas la meilleure. Comme j'écris directement dans Notion, j'ai été très attentif aux outils [5] et fonctions offertes pour présenter le texte au plus près de ce que j'apprécie à l'écran. On change la nature de certains blocs [5a] ou on les déplace, même entre workspaces, et tout se réarrange sans qu'il n'y ait rien à faire. Notion gère toute l'intendance, tout ce qui se passe en coulisse et en transparence. Je n'ai jamais eu le moindre raté depuis que je l'utilise.

## Une même expérience utilisateur sur toutes les plateformes

Notion, ce n'est pas qu'un superbe « moteur » et une étonnante boîte à outils, c'est aussi un ensemble d'applications, web, macOS, iPhone [6], iPad [7], Windows, Android et Linux, toutes identiques ou presque (on ne peut pas avoir la même interface sur un écran de 30" et la dalle d'un smartphone). Elles offrent le même jeu de fonctions et d'options. Surtout, toutes ces interfaces affichent les contenus

de la même façon. Avec Notion, je finis quelque chose sur mon Mac que je reprends quelques minutes plus tard sur l'iPad comme si de rien n'était. C'est bluffant. Notion recèle profusion de menus, palettes, popovers, croix d'ajout, champs, options, suggestions... Je l'ai déjà évoqué, une telle richesse se paie par une phase de découverte qui n'est pas anecdotique et qu'il ne faut pas négliger. Mais rien ne sert de tout apprendre de Notion en quelques jours. Dans les premiers temps, il est important de bien saisir son architecture et son fonctionnement, puis de filtrer et d'apprendre à se défaire de nombre des « options » qu'il propose — on peut toujours y revenir plus tard. Le meilleur moyen d'apprendre est de « faire avec » des projets et des contenus réels, concrets. On pourrait se dire que Notion, c'est bien trop complexe pour soi... Bien sûr que tout le monde n'a pas besoin d'un tel Meccano. Pourtant on peut vraiment en bénéficier même pour de simples listes de course à faire. Croyez moi, il suffit de venir, de prendre ses marques, de faire avec, puis de grandir au besoin avec le temps. Faites vous la faveur d'essayer Notion. En quinze jours, j'ai changé totalement ma manière de travailler sur mon Mac, mon Chromebook et mes appareils — ce que j'avais tenté mais échoué avec les applications de productivité en ligne de Google ou de Microsoft.





# TrashMe 3.02

## Français

Prix: 14 € (MàJ v.2 : 7 €)  
macOS 10.13+  
Éditeur: Jibapps  
<https://www.jibapps.com>

## J'aime bien

L'interface moderne et élégante; la rapidité d'analyse des dossiers dans la plupart des fonctions proposées; l'intégration de fonctions de maintenance nouvelles; le prix toujours très abordable.

## J'aime moins

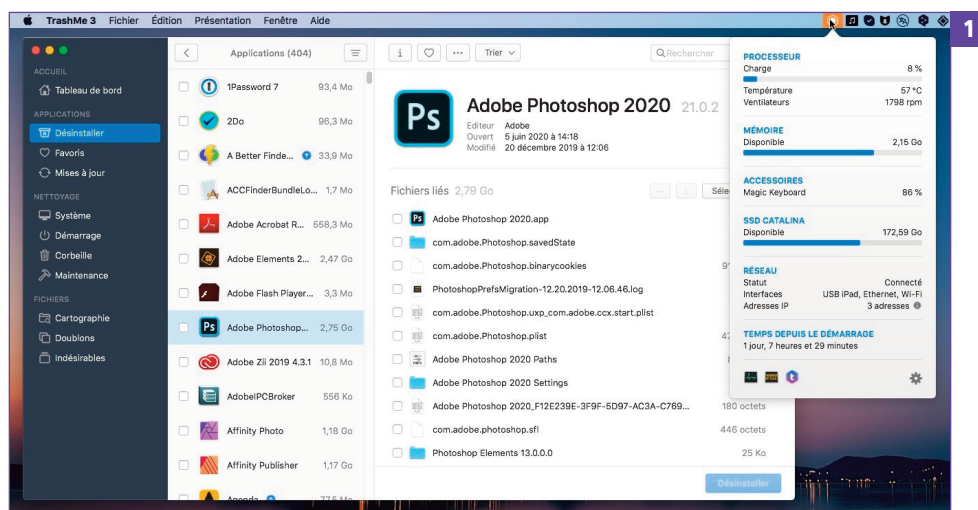
Alors que toutes les fonctions s'avèrent rapides, la constitution de la carte de mon dossier utilisateur s'est montrée un peu laborieuse.

L'éditeur Jibapps propose aux lecteurs de **La lettre de VVMac** un code de réduction de **15%** sur l'achat d'une licence de TrashMe 3 : **VVMAC2020**  
Offre valable sur la boutique du site web de l'éditeur Jibapps jusqu'au **31-12-2020**.

## Il supprime les scories laissées par les apps et débuse leurs fichiers multiples

Après une dizaine d'années de bons et loyaux services, TrashMe sort dans une version 3, plus rapide, qui en profite aussi pour s'adjoindre de nouveaux outils et marcher sur les brisées de CleanMyMac X et de quelques autres « gros » utilitaires.

Sur Mac, il y a les applications qui proviennent du Mac App Store et beaucoup d'autres d'ailleurs. Quand on en supprime une, les premières ne posent pas trop de problèmes mais les autres laissent souvent des « scories ». Pas seulement des fichiers de préférences anodins, mais encore des fichiers annexes, des éléments de démarrage, des extensions autonomes, des exécutables qui réussissent, malgré les restrictions, à s'implanter dans des dossiers Système. Pour conserver un Mac en forme, il vaut mieux supprimer le maximum de références à une application que l'on jette à la Corbeille. Apple n'a pas intégré d'outils pour ce faire. Il faut donc passer par un utilitaire tiers. Ils sont nombreux. Parmi les payants, j'ai souvent conseillé TrashMe, un produit bien rodé et pas cher. Sa récente version 3 s'occupe toujours d'assurer l'utilisateur qu'une application



qu'il supprime ne laisse pas grand-chose derrière elle. Elle apporte en outre des fonctions qui renforcent son intérêt d'autant que son prix reste très doux.

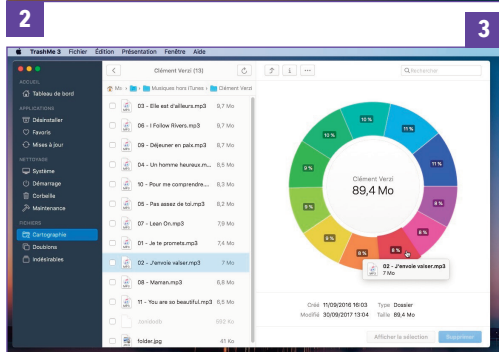
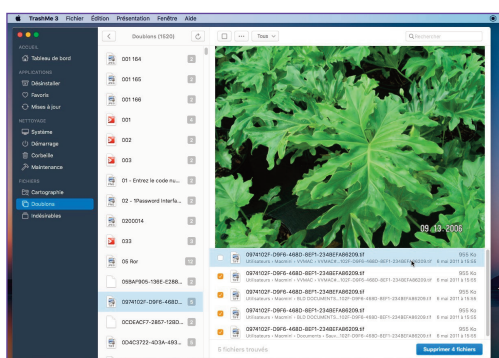
## Une version plus véloce

TrashMe 3 s'avère bien plus rapide qu'avant pour faire le tour du Mac et lister les applications et autres exécutables qu'il débuse sur le Mac [1]. On retrouve ainsi en quelques secondes les caches inutiles, les fichiers volumineux et anciens, les téléchargements échoués, les paquets d'installation abandonnés, les fichiers Windows, les extensions orphelines, les sauvegardes iOS périmées, les pièces jointes de Mail, les fichiers Xcode... J'ai vérifié sur quelques apps quels fichiers TrashMe se propose de supprimer, et je dois dire que c'est grosso modo aussi bien que CleanMyMac X ou App Cleaner & Uninstaller. C'est donc d'un très bon niveau de détection. Dans les Préférences, on découvre la possibilité de protéger l'exécution de certaines applications par un mot de passe, en les désignant favorites. Cela permet aussi de renseigner précisément l'application (clé de licence, commentaires et documents ajoutés – par exemple, une aide sous forme de fichier PDF). Pratique. Le Mode intelligent accroche un menulet

qui détaille des infos en temps réel sur l'usage de la machine. En cas de suppression d'application, TrashMe peut intervenir pour proposer ses services et effectuer les choses proprement. Toujours dans les Préférences, dans l'onglet Avancé, on règle des options pour la cartographie du disque et la gestion des doublons, deux fonctions nouvelles.

## TrashMe donne dans la maintenance

TrashMe vérifie la présence de doublons de documents ou de photos dans le compte utilisateur ou n'importe quel sous dossier qu'on lui désigne. Comme la fenêtre [2] affiche une prévisualisation, on peut comparer de visu les versions sans quitter TrashMe et décider de celles qui seront supprimées. C'est très bien fait ! La fonction de cartographie dynamique et interactive [3] est également bien réalisée, agréable à utiliser, très intuitive, mais la collecte des infos est laborieuse. On navigue dans le dossier Utilisateur ou dans un répertoire donné et ses fichiers, et on peut demander directement la suppression de ce que l'on sélectionne. TrashMe 3.0 peut être testé 15 jours. De quoi le tester et le comparer avec d'autres applications similaires. Notez qu'il vaut mieux acheter la version site plutôt que celle du MAS.





# File List Export 2.4.3

## Anglais

Prix: 9 € (version d'évaluation gratuite sur le site du développeur)

OS X 10.9+

Éditeur: Georgios Trigonakis

MAS et <https://is.gd/MQ5EDA>

## J'aime bien

Une interface simple et efficace (tout est dans la fenêtre); la profusion des métadonnées gérées; l'éditeur de filtres complexes; l'export avec Excel (et donc Numbers) ou CSV.

## J'aime moins

Si ce n'est qu'il n'est proposé qu'en anglais, je ne vois rien à redire.

## Simple et puissante, cette app liste, trie et exporte le contenu de vos disques et dossiers

Pour obtenir la liste des éléments contenus dans un disque ou dans tel ou tel dossier, on peut passer par le Terminal. Encore faut-il savoir comment faire. On peut aussi copier-coller du Finder vers TextEdit. Mais pourquoi ne pas s'offrir une application ingénieuse et pas chère, qui fait très bien le travail? Jetez donc un œil à File List Export!

Ce n'est pas forcément d'un usage très fréquent mais il se trouve que j'ai été souvent questionné par les lecteurs de VVMac sur « comment faire une liste des éléments que j'ai

dans ce dossier ou cet autre, ou sur tout mon disque externe d'archivage? ».

S'il y a des demandes, c'est qu'il y a un besoin.

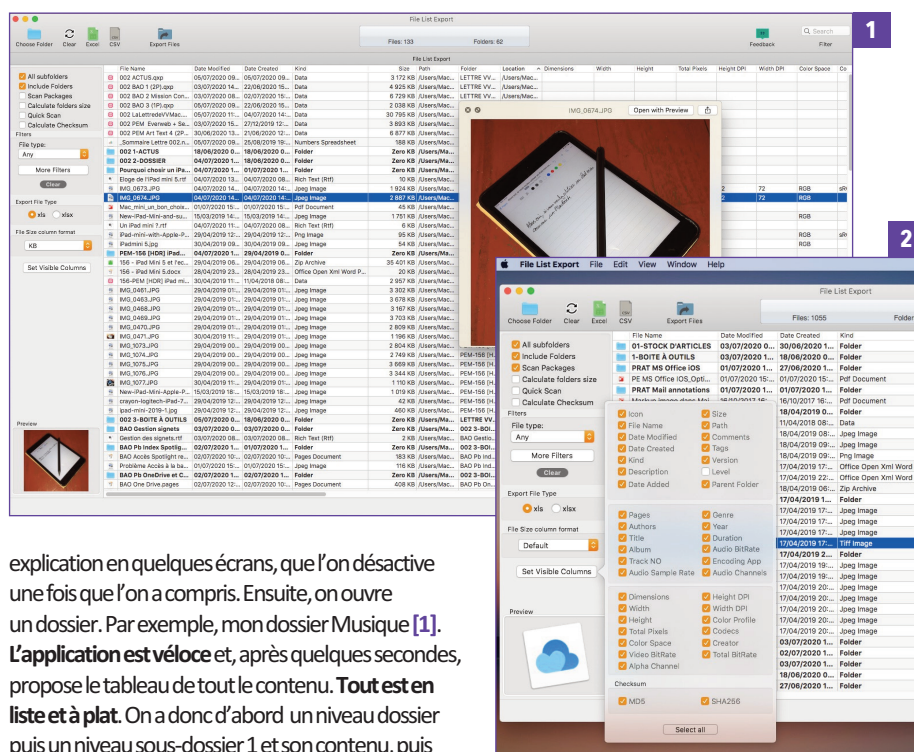
Le Finder n'a pas de fonction de ce type. Certes, on peut jongler entre le Finder et TextEdit pour lister le contenu d'un petit dossier à la structure hiérarchique minimale (qu'il faudra déployée à la main), c'est infaisable sur des gros dossiers et unimaginable sur un disque entier. On doit pouvoir arriver à ses fins via le Terminal, mais bon, faut aimer...

Testez donc plutôt la version d'évaluation de File List Export. Même si cette application est en anglais et qu'elle ne fait que des listes – qu'elle sait filtrer – elle s'avère simple à utiliser et fait fort bien son travail.

### Listage et filtrage des dossiers et des fichiers

File List Export est un outil proposé sur la Mac App Store par un développeur Mac grec qui a une petite dizaine d'apps à son actif. Une version de test est disponible sur le site du développeur.

Je l'ai dit, l'application est en anglais mais ça ne devrait pas poser de problème tant son mode opératoire est limpide. On lance File List Export qui offre une petite



explication en quelques écrans, que l'on désactive une fois que l'on a compris. Ensuite, on ouvre un dossier. Par exemple, mon dossier Musique [1]. L'application est vélocité et, après quelques secondes, propose le tableau de tout le contenu. **Tout est en liste et à plat.** On a donc d'abord un niveau dossier puis un niveau sous-dossier 1 et son contenu, puis le niveau sous-dossier 2 et son contenu... Ainsi de suite, toute la hiérarchie est bien prise en compte. File List Export sait aussi « voir » **le contenu des paquets**, calculer la taille des éléments (on opte pour l'unité que l'on veut: octets, Ko, Mo, Go), calculer les checksums. Les dossiers et les sous-dossiers sont **listés « en gras », les fichiers « en maigre »**.

Une petite vignette, en bas à gauche, affiche une **prévisualisation** de l'élément sélectionné; on peut aussi frapper la touche [espace] pour un **aperçu Quick Look** pleine taille.

Par défaut, le tableau affiché comprend un très grand nombre de colonnes. Le popover du bouton **Set visible columns** permet d'en décocher [2].

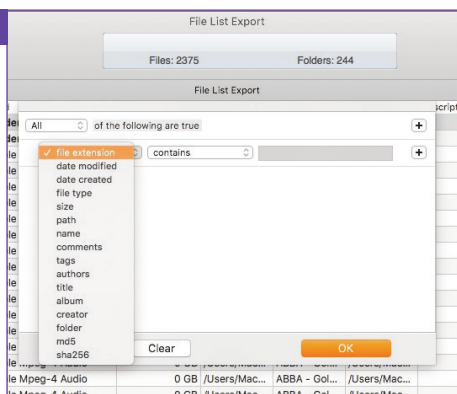
On peut aussi cliquer sur l'en-tête du tableau pour choisir, comme dans le Finder, **les métadonnées à exploiter**. On peut aussi filtrer la liste avec un filtre prédéfini « type de fichier », ou bien ouvrir l'**éditeur**

**de filtres** [3] et préciser ligne à ligne ce que l'on veut afficher – comme dans la fonction de recherche avancée du Finder.

### Fonctions d'export

Une fois que la liste est cuisinée « aux petits oignons » et que l'on a obtenu exactement ce que l'on veut, on clique **le bouton d'export Excel ou CSV**. Et c'est tout. Enfin presque, car il y a une précieuse fonction du menu File (Fichier) qui permet, en plus, **d'exporter (recopie vers un emplacement désigné) les éléments affichés dans le tableau**, à plat ou bien réorganisés dans des sous-dossiers selon la modalité choisie: type, extension du nom, tags, et les dates de création, modification ou d'ajout.

File List Export est un logiciel pratique, très efficace, et simple à mettre en œuvre.





# Pedestrian

Français

Prix: Gratuit • iOS 12.1 et watchOS 5.1+ • Éditeur: Tatsuya Hamanishi  
iOS App Store/Watch Store

Pour  
l'Apple  
Watch

## Marcher, marcher, marcher... Quel pied !

J'aurais pu me contenter de l'application Forme, mais j'ai décidé de tester plusieurs autres applis « sport », même si ce n'est que pour compter mes pas au fil de la journée et quand je vais marcher sur un tapis roulant à la salle de gym locale. Bilan des tests : toutes ces apps m'assomment de données et de graphiques en tous genres dont je n'ai rien à faire ; elles me poussent à prendre un abonnement ; elles m'incitent à exposer en place publique mensurations et résultats au prétexte que ce serait « motivant ». Bref, ce n'est pas trop mon truc à moi. Mais je comprends très bien qu'on veuille obtenir des rapports détaillés dignes d'exams médicaux. De guerre lasse, j'ai failli abandonner. Et puis je suis



tombé sur **Pedestrian**. Cette app, gratuite sur l'iOS App Store, ne sert qu'à deux choses : **installer la « vraie » app sur la montre** et offrir, en français, son petit guide d'utilisation. Ici, pas de graphiques, pas de commentaires, pas de médailles à ravir, pas de club VIP à rejoindre... Pedestrian offre trois écrans : **le nombre de pas du jour**, le cumul de la semaine en cours, enfin, les données

de la semaine passée. Il suffit de tapoter chacun d'eux pour passer du **nombre de pas** à la **distance parcourue** puis aux **calories brûlées**. On ne trouve pas plus de deux réglages très simples, auxquels on accède en appuyant fortement sur l'écran. Les données personnelles (poids, taille, âge...) sont, je suppose, récupérées de l'application Santé standard. **Il y a deux complications.**

La première, une petite ronde, avec un cercle qui se « remplit », indique l'avancée et permet d'afficher Pedestrian d'un toucher ; la seconde est un champ texte, affichant une donnée plus précise. Après plusieurs semaines d'utilisation, **Pedestrian se révèle être un compteur aussi fiable que les autres et au plus près de ce qu'affiche le tableau de bord du tapis.**



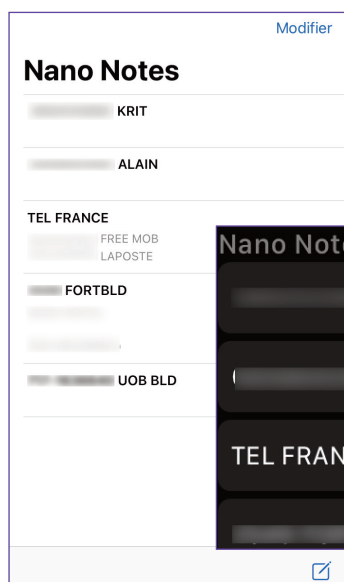
# Nano Notes

Français

Prix: Gratuit • macOS 10.12+ • Vincent Tournaine | Studio AMANgA  
iOS App Store/Watch Store

Pour  
l'Apple  
Watch

## Le pense-bête tout simple et sans chichis



Pendant longtemps, j'ai utilisé l'application CheatSheet Mémos sur l'iPhone/Apple Watch. Il s'agit d'une app très complète pour stocker des notes brèves voire lapidaires et, surtout, les consulter sur la montre d'un coup d'œil. Idéal pour un code de porte d'entrée, un numéro de téléphone que l'on a tendance à oublier... j'en avais une utilisation très limitée et n'avais besoin que de la version gratuite. Hélas, l'éditeur vient de changer de stratégie de distribution à l'occasion d'une récente version. Je suis donc parti dans les méandres de l'App Store, à rechercher quelque chose d'équivalent et de gratuit. Je l'ai trouvé : Nano Notes du Studio AMANgA (attention,

il y a d'autres apps du même nom ou proche). C'est une application plus simple et sommaire que CheatSheet, sans bibliothèque d'icônes, sans synchronisation par iCloud, mais qui fait grosso modo la même chose. On entre les notes sur l'iPhone ou l'iPad ; elles peuvent être éventuellement assez longues (mais après ce sera plus difficile à lire sur la montre qui n'est pas faite pour ça). Quelle que soit leur taille, elles sont directement synchronisées avec l'Apple Watch. Sur cette dernière, l'application n'offre que deux écrans : la liste des notes et le lecteur de la note que l'on a sélectionnée. Nano Notes est très discret, sans recherche esthétique particulière, et c'est tant mieux car l'écran de la montre est tout petit et il convient de ne pas gaspiller trop de pixels. Seul luxe, si j'ose dire : une complication permet d'afficher l'application depuis le cadran actif de l'Apple Watch.

**Vous et Votre  
Mac**

[www.vvmac.com](http://www.vvmac.com)

# La Lettre de VVMac

Un cahier hebdo d'astuces, de solutions pratiques et de tests d'applications

à télécharger chaque semaine  
sur abonnements  
20 ou 40 parutions !



## Tout l'univers Apple !

Retrouvez chaque semaine,  
des articles originaux et pratiques  
pour comprendre et maîtriser  
votre Mac et tous vos appareils.

Une lettre hebdo de 10 à 16 pages,  
au format PDF non protégé,  
imprimable, avec liens web actifs.

[www.vvmac.com](http://www.vvmac.com)